

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etscher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, David ben Messaouda, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Michpatim traite des lois qui ont été données à Moshé Rabbénou lorsqu'il est monté recevoir la Torah. Ainsi, l'ensemble des règles qui régissent la vie quotidienne est énoncé. Les lois concernant les esclaves et les modalités de leur libération, le meurtre, volontaire comme involontaire, les dommages physiques causés par l'homme ou par ce qui lui appartient (par exemple un taureau), mais également celles régissant les prêtres, la garde d'objets, etc., sont ainsi détaillées dans ce passage de la Torah. La Torah fait également mention des principales fêtes du calendrier, à savoir Pessa'h, Chavouot, Roch Hachana et Kippour, ainsi que Souccot. La Paracha se termine par l'invitation de Moshé à monter sur la montagne pour y recevoir les deux tables en pierre sur lesquelles seront inscrits les dix commandements.

Dans le chapitre 24 de Chémot, la Torah dit :

טו/ וַיַּעַל מֹשֶׁה, אֶל-הַהָר; וַיִּכַּסּ הָעָנָן, אֶת-הַהָר.
15/ C'est alors que Moshé s'achemina vers la montagne, qu'enveloppait le nuage.

טז/ וַיִּשְׁכַּן כְּבוֹד-יְהוָה עַל-הַר סִינַי, וַיִּכַּסְהוּ הָעָנָן שְׁשֵׁת יָמִים; וַיִּקְרָא אֶל-מֹשֶׁה בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, מִתּוֹךְ הָעָנָן.
16/ La majesté divine se fixa sur le mont Sinai, que le nuage enveloppa six jours; le septième jour, Dieu appela Moshé du milieu du nuage.

יז/ וּמִרְאָה כְּבוֹד יְהוָה, כְּאֵשׁ אֹכֶלֶת בְּרֹאשׁ הַהָר, לְעֵינֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל.
17/ Or, la majesté divine apparaissait comme un feu dévorant au sommet de la montagne, à la vue des enfants d'Israël.

יח/ וַיָּבֵא מֹשֶׁה בְּתוֹךְ הָעָנָן, וַיַּעַל אֶל-הַהָר; וַיְהִי מֹשֶׁה, בְּהָר, אַרְבָּעִים יוֹם, וְאַרְבָּעִים לַיְלָה.
18/ Moshé pénétra au milieu du nuage et s'éleva sur la montagne; et il resta sur cette montagne quarante jours et quarante nuits.

Versets De la Paracha

Ces versets soulèvent une interrogation importante qui remet en cause ce que nous pensons savoir du déroulement du don de la Torah. Pour résumer brièvement l'histoire, nous savons que Moshé monte recevoir la Torah et finit par détruire les tables lors de la faute du Veau d'Or. Devant la gravité de la situation, il est contraint d'intercéder en notre faveur auprès d'Hachem afin d'obtenir le pardon pour le peuple. Les premières étant détruites, Hachem demande alors à Moshé de sculpter de nouvelles tables et de monter à nouveau au Mont Sinaï y recevoir la Torah.

Cela nous amène à une question simple en apparence : combien de fois Moshé est-il monté au Mont Sinaï ?

La question surprend évidemment tant nous avons à l'esprit l'enseignement classique des sages¹ : « *Le septième jour après les Dix Paroles, Moshé monta sur la montagne, comme il est dit² : La gloire de Hachem résida sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit durant six jours – afin de le purifier pour Moshé. (La Torah rapporte ensuite:) Il appela Moshé le septième jour du milieu de la nuée, et Moshé entra dans la nuée et monta sur la montagne, et Moshé demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits. Le dix-sept Tamouz, il descendit et brisa les Tables. Le lendemain, Moshé dit au peuple³ : vous avez commis une grande faute... Il remonta le dix-huit Tamouz et implora la miséricorde pour Israël, comme il est écrit⁴ : Je me prosternai devant Hachem pendant les quarante jours et les quarante nuits durant lesquels je me prosternai, car Hachem avait dit... À ce moment-là, le Saint béni soit-Il s'apaisa envers Israël et dit à Moshé de tailler les secondes Tables et de monter, comme il est dit⁵ : En ce temps-là, Hachem me dit : taille pour toi deux Tables de pierre comme les premières, et monte vers Moi sur la montagne, et tu te feras une arche de bois. Il descendit le vingt-huit Av et tailla les secondes Tables, comme il est dit⁶ : Il tailla deux Tables de pierre comme les premières, et Moshé se leva de bon matin... Il remonta le vingt-neuf Av*

1 Seder 'Olam Rabba, chapitre 6.

2 Chémot, chapitre 24, verset 16.

3 Chémot, chapitre 32, verset 30.

4 Dévarim, chapitre 9, verset 25.

5 Dévarim, chapitre 10, verset 1.

6 Chémot, chapitre 34, verset 4.

et la Torah lui fut donnée une seconde fois, comme il est dit⁷ : Moi, je me tins sur la montagne comme les premiers jours, quarante jours et quarante nuits... Hachem ne voulut pas te détruire. (Le Midrach analyse maintenant les mots :) Comme les premiers jours : de même que les premiers furent avec agrément, les seconds le furent aussi. Dis donc que les intermédiaires furent dans la colère. Il descendit le dix Tichri, qui était le jour de Kippour et il leur annonça que le Saint béni soit-Il s'était apaisé à leur égard. »

Moshé serait donc monté à trois reprises dans le ciel et y serait resté à chaque fois quarante jours. Concernant la deuxième fois où Moshé se présente au sommet de la montagne, le Midrach évoque le fait que Moshé ait prié en citant un verset à l'appui, cependant le texte en question ne prouve pas qu'il soit concrètement monté. Toutefois, cela semble être confirmé par un verset explicite que le Midrach n'évoque pas⁸ :

וַיְהִי, מִמָּחֳרָת, וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-הָעָם, אַתֶּם הִטְאַתֶּם הַטָּאָה גְדוֹלָה;
וַעֲתָה אֶעֱלֶה אֶל-יְהוָה, אֲוִלִי אֲכַפְרָה בְּעַד הַטְּאוֹתֵיכֶם

Puis le lendemain, Moshé dit au peuple: "Pour vous, vous avez commis un grand péché! Et maintenant, je vais monter vers Hachem, peut-être obtiendrai-je grâce pour votre péché."

Le texte est clair et ne semble pas souffrir d'ambiguïté. Et pourtant, nous trouvons dans les propos du **Pirké déRabbi Éliézer**⁹ que les 40 jours intermédiaires ne se seraient pas déroulés dans le ciel mais bien sur terre : « *Le dix-sept Tamouz, il brisa les Tables et tua les fauteurs d'Israël. Il demeura quarante jours dans le camp, jusqu'à ce qu'il brûle le veau, le réduise en poussière comme la poussière de la terre, tue tous ceux qui avaient embrassé le veau, extirpe l'idolâtrie d'Israël et établisse chaque tribu à sa place. Et à Roch 'Hodech Eloul, le Saint béni soit-Il lui dit¹⁰ : Monte vers Moi sur la montagne. »*

Cette version pourtant issue d'un Midrach tout aussi fiable, est rarement citée et pose tant de problèmes que le **Roch**¹¹ estime qu'il

7 Dévarim, chapitre 10, verset 10.

8 Chémot, chapitre 32, verset 30.

9 Chapitre 46.

10 Chémot, chapitre 24, verset 12.

11 Sur le Traité Roch Hachana, chapitre 4, simane 14.

y a eu une erreur de copie qui s'est glissée dans le texte du **Pirké déRabbi Éliézer**. À l'inverse, le **Radal**¹² cite toutes les sources du **Gaon de Vilna** affirmant que la version correcte est celle du **Pirké déRabbi Éliézer** et que si une faute s'est glissée, c'est dans le **Séder 'Olam Rabba** qu'elle se trouve. Le maître essaye malgré tout de réconcilier les deux versions en supposant que Moshé ne soit pas réellement monté dans le ciel mais se soit tenu sur terre pour s'occuper du peuple durant les 40 jours. Toutefois, durant cette période Moshé se rendait sur la montagne quotidiennement afin de prier en faveur des bné-Israël. Le **Radal** soulève toutefois quelques contradictions à ce propos.

Il existe également des preuves contextuelles semblant aller dans le sens du **Pirké déRabbi Éliézer**. Une première remarque consiste à noter une différence entre la description faite par Moshé de son premier et de son dernier passage dans le ciel vis-à-vis des 40 jours intermédiaires. À chaque fois, la Torah précise qu'Hachem l'invite à monter dans le ciel. Il s'agit d'un détail important et très marqué dans les versets que nous avons cités. En effet, Moshé est resté six jours dans la nuée avant qu'Hachem ne l'autorise à monter. **Ramban**¹³ démontre par exemple qu'au moment où le Michkan sera érigé et que les nuées s'y apposeront, Moshé n'y pénétrait pas sans invitation, raisonnant sur la base du mont Sinaï où il a dû attendre six jours avant qu'Hachem ne l'autorise à franchir la nuée. En d'autres termes, Moshé ne peut monter dans le ciel de son propre chef. Or, nous ne trouvons nulle part qu'Hachem l'appelle à s'y rendre lors des 40 jours intermédiaires. Cela amène le **'Hizkouni**¹⁴ à rejoindre également les propos du **Pirké déRabbi Éliézer** et à affirmer que Moshé a prié depuis sa tente.

Nous comprenons l'ambiguïté qui pèse sur le sujet tant la logique prouve que Moshé n'a pas pu s'autoriser à monter alors même qu'il affirme lui-même qu'il monte¹⁵.

Rav David Daniel HaCohen¹⁶ résout la

12 Sur le Pirké déRabbi Éliézer.

13 Vayikra, chapitre 1, verset 1.

14 Chémot, chapitre 32, verset 11.

15 Voir note 8.

16 Birkat David, page 89.

contradiction en évoquant deux notions. La première concerne l'échange entre Éliyahou Hanavi et Rabbi Chimone Bar Yo'haï suite à l'absence d'Éliyahou lors des dévoilements des secrets de la Idra Rabba. Éliyahou explique alors qu'il ne pouvait être présent car il avait reçu pour mission céleste d'aller sauver des sages d'Israël qui se trouvaient en danger. Cette réponse interpelle le **'Hida**, soulignant qu'en tant qu'ange, Éliyahou pouvait se tenir à plusieurs endroits à la fois, comme il le fait par exemple en assistant à chaque Brit-Milah. Le maître distingue le cas où Éliyahou se dévoile pour l'étude de la Torah et les autres occasions. S'agissant de la Torah, il ne peut se diviser et assister partiellement, là où cela est possible pour les autres circonstances. S'agissant du dévoilement de la Idra Rabba, Éliyahou ne pouvait donc s'y tenir alors qu'il faisait parallèlement autre chose.

Le deuxième point concerne la guerre contre 'Amalek où Moshé semble passif, se contentant d'être assis sur un rocher et de lever les mains ou les baisser pour influencer le déroulement de la guerre. Sur cela, le **Zohar** révèle que physiquement Moshé se tenait sur terre mais que son essence avait rejoint le ciel, où il combattait l'expression spirituelle des forces d'Amalek.

Sur cette base, nous pouvons alors résoudre toutes les différences de version concernant la situation. En effet, Moshé n'est pas physiquement monté dans le ciel, car Hachem ne lui en a pas donné l'autorisation et, par ailleurs, cela n'était pas nécessaire. C'est pourquoi son corps se tient sur terre mais sa pnimiout, son intériorité, rejoint le ciel pour plaider en faveur des bné-Israël. Ne s'agissant pas d'un don de la Torah, Moshé n'est pas contraint d'être pleinement présent et n'autorise que son âme à rejoindre les dimensions célestes.

En allant plus loin, nous trouvons des propos similaires dans le commentaire du **Maguid de Koznitz**¹⁷ distinguant Moshé des autres prophètes. Chaque fois que les prophètes devaient recevoir une révélation prophétique, il leur était nécessaire de s'isoler et de se détacher de la matérialité de leur corps. C'est pourquoi leur expression corporelle

17 Pirké Avot, chapitre 3, aux mots "Vékhol zé tsarikh...".

s'effondrait lors de la manifestation divine. À l'inverse, Moshé restait conscient, en pleine possession de ses moyens alors même que la prophétie le recouvrait. D'où les propos des sages à son égard¹⁸ : « *Moshé est homme de sa moitié inférieure, et divin dans sa partie supérieure.* » Il ne s'agit pas, 'has véchalom, de diviniser Moshé, mais de saisir cette capacité à être connecté au ciel tout en apparaissant sur terre. Il ressort donc que durant les 40 jours intermédiaires, Moshé se tenait à la fois sur terre et dans le ciel.

Cela nous amène aux propos du **Gali Razia**¹⁹ expliquant que ces 120 jours cumulés visaient la réparation des fautes d'Adam et de Noa'h, s'étant enivré et dévêtu dans sa tente. Nos sages enseignent²⁰ en effet que le monde existe pour 2000 ans de néant, 2000 ans de Torah et 2000 ans de messianisme. Ces 2000 ans de néant caractérisent l'absence de proximité avec Dieu au travers de la connaissance de la Torah. Le **Gali Razia** explique en ce sens qu'ils correspondent au temps de vie d'Adam et de Noa'h. Avant d'aller plus loin dans les propos du maître, il nous faut comprendre le rapport entre les 2000 ans de néant et Adam et Noa'h. Comme nous l'avons dit, le néant caractérise ici l'absence de Torah. Cette dernière est destinée à être donnée par l'entremise de Moshé Rabbénou et il s'avère que son âme était présente dans le monde du vivant des deux hommes afin d'opérer le don. Concernant Adam, son fils Hévél dispose de l'âme de Moshé et aurait normalement dû se charger de cette mission, si ce n'est la faute et la mort prématurée du personnage. De même à l'époque de Noa'h. La Guémara²¹ cherche en effet la mention de Moshé dans la Torah et la trouve dans le verset suivant²² :

וַיֹּאמֶר יְהוָה, לֹא-יָדוֹן רוּחִי בְּאָדָם לְעֹלָם, בְּשָׁנִים, הוּא בָּשָׂר;
וְהָיוּ יָמָיו, מֵאָה וָעֶשְׂרִים שָׁנָה

Hachem dit: "Mon esprit n'animerait plus les hommes pendant une longue durée, car lui aussi devient chair. Leurs jours seront réduits à cent vingt ans."

Ce verset renvoie à Moshé par deux points. Le

18 Dévarim Rabba, chapitre 11, paragraphe 4.

19 Page 2a.

20 Traité Sanhédrin, page 97a.

21 Traité 'Houline, page 139b.

22 Béréchit, chapitre 6, verset 3.

mot en gras dispose de la même valeur numérique, et le temps de vie de l'humain mentionné dans ce verset est de 120 ans, comme ce fut le cas de Moshé. Dans les faits, Moshé est le personnage le plus mentionné dans toute la Torah, pourquoi alors ne pas citer un verset portant explicitement son nom ? La réponse se trouve dans le fait que les sages définissent ici l'essence du personnage et non sa présence physique. Moshé s'apprêtait à apparaître dans le monde au moment du Maboule afin d'y manifester la Torah. Les attitudes d'Adam et de Noa'h ont été les phénomènes empêchant cette réalisation et mettant en place 2000 ans de Tohou, de néant.

Adam a existé 930 ans et Noa'h 950 ans. Le **Gali Razia** explique qu'il manque donc 70 ans de néant de la vie d'Adam et 50 de celle de Noa'h, pour un total de 120 ans. Afin de combler ce manque et de faire descendre la Torah dans notre réalité, Moshé a donc dû compenser cette période par d'immenses efforts, au point de parvenir à concentrer en 120 jours les 120 années manquantes de la période du néant.

Observons plus en profondeur le travail réalisé par Moshé Rabbénou.

La Guémara²³ cherche également à déterminer la source d'un triste personnage de l'histoire, à savoir Hamane ; c'est pourquoi, comme pour Moshé, elle cherche le verset de la Torah qui caractérise son essence. La réponse se trouve dans le verset suivant²⁴ :

הַמֵּוֹ-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִי לְבַלְתִּי אֶכְל-מִמֶּנּוּ--אֶכְלֶה
Cet arbre dont je t'ai interdit de manger, en as-tu mangé ?

Les sages suggèrent alors de ne pas lire le premier mot *Hamine* mais plutôt *Hamane*. Les maîtres expliquent qu'il s'agit de la première fois dans la Torah où l'interrogation est mise en avant. Jusqu'alors, seule l'affirmation était de mise, tant la notion du doute est absente de la création. C'est au moment où l'homme faute que l'hésitation, le doute et l'incertitude prennent place. C'est précisément ces

23 Sus-mentionnée.

24 Béréchit, chapitre 3, verset 11.

notions qui annoncent la naissance d'un mal terrible connu sous le nom d'Amalek, géniteur d'Hamane.

Cette source du mal ne restera pas sans conséquence, car le doute installé dans le cœur des hommes traduit une distance avec le divin, d'où la pensée naissante dans l'esprit d'Adam de pouvoir se cacher d'Hachem après sa faute. Cet écart est traduit dans la manifestation du nom d'Hachem, dans la façon qu'a dorénavant l'homme de le percevoir. **Rachi**²⁵ détaille le phénomène : « *Hakadoch Baroukh Hou a juré que Son Nom ne sera complet et Son trône complet que lorsque le nom de 'Amalek aura été entièrement effacé* ». Le nom d'Hachem, s'écrivant normalement יהוה, voit alors les deux dernières lettres – וה – se retirer pour ne laisser que יה.

Un phénomène similaire s'observe à la suite de l'histoire lorsque la faute se prolonge par le meurtre de Hévèl, assassiné par son frère Caïn. Suite à la mort d'Hévèl, la Torah décrit l'échange entre Hachem et Caïn²⁶ :

ט/ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-קַיִן, אֵי הֶבֶל אָחִיךָ; וַיֹּאמֶר לֹא יָדַעְתִּי, הֲשֹׁמֵר אָחִי אָנֹכִי
 9/ Hachem dit à Caïn: "Où est Hévèl ton frère?" Il répondit: "Je ne sais; suis-je le gardien de mon frère?"

י/ וַיֹּאמֶר, מָה עָשִׂיתָ; קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ, צֹעֲקִים אֵלַי מִן-הָאֲדָמָה
 10/ Dieu dit: "Qu'as-tu fait! Le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre.

À nouveau, nous trouvons le Maître du monde poser une question en disant « *Où est Hévèl ton frère?* » Cette attitude est vraiment surprenante et témoigne d'une nouvelle étape dans l'altération de la perception humaine du divin. Une autre expression attire notre attention : « *קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ - Le cri du sang de ton frère* ». Les mots en gras sont difficiles à comprendre. D'une part, bien que la traduction l'occulte, le texte parle de *sangs* au pluriel et non au singulier. Que signifie cette formulation ? Plus encore, pourquoi parler ici de voix pour un élément inerte ?

Le **Tikouné HaZohar**²⁷ explique qu'à nouveau, un nom divin a subi une perte de lettre. Il s'agit cette fois du pendant du tétragramme, ou plus précisément de la prononciation que nous lui attribuons, à savoir le nom אדני. Le **Zohar** révèle qu'en disant « *אֵי הֶבֶל אָחִיךָ - Où est Hévèl ton frère?* », Hachem révèle que le meurtre de Hévèl provoque la perte des lettres אֵי présentes dans le nom אדני pour ne laisser que les deux restantes הן. C'est pour cela qu'Hachem parle ensuite du sang au pluriel au travers du mot דְּמֵי, dont la valeur numérique est celle des lettres restantes הן.

Qu'est-ce que cela implique ?

Il faut avoir à l'esprit que, de façon assez simpliste, le nom יהוה correspond à la source supérieure de l'expression divine. Dans notre réalité, il se cache et ne manifeste pas sa pleine expression précisément à cause de la distance nous séparant des sphères supérieures. Dans notre dimension où le mal existe, il s'associe au nom אדני et s'opère la distinction entre l'écriture et la lecture du nom d'Hachem. Le retrait des lettres respectives des deux états traduit l'emprise d'Amalek et du mal qu'il incarne dans le monde.

Cette situation met en place l'impact futur de ce peuple sur les Bné-Israël. Le **Torah Chalom**²⁸ explique en ce sens la punition de Caïn lorsqu'Hachem lui dit :

יב/ כִּי תַעֲבֹד אֶת-הָאֲדָמָה, לֹא-תֹסֵף תֵּת-כֹּהֶנֶת לָךְ; וְנָע וָנָד, תִּהְיֶה בְּאֶרֶץ
 12/ Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité; tu seras errant et fugitif par le monde.

L'errance est jumelle avec la notion d'exil. Les mots en gras évoquant cette notion peuvent justement se reformuler עון הן, pouvant se traduire par « *la faute d'avoir réduit le nom divin à הן* ». Il est alors cohérent de trouver le Maître du monde annonçant tous les exils à Avraham en concluant²⁹ :

וְגַם אֶת-הַגּוֹי אֲשֶׁר יַעֲבֹדוּ, דָּן אָנֹכִי; וְאַחֲרַי-כֵּן יִצְאוּ, בְּרַכְשׁ אֲדוּל
 Mais, à son tour, la nation qu'ils serviront sera

25 Chémot, chapitre 17, verset 16.
 26 Béréchit, chapitre 4.

27 Tikoun 69, page 114a, aux mots "Tou A'hazé..".
 28 Parachat Michpatim, note 38.
 29 Béréchit, chapitre 15, verset 14.

jugée par moi; et alors ils la quitteront avec de grandes richesses.

Nous pouvons voir en cela l'allusion de nos propos, où Hachem explique à Avraham que les exils sont la conséquence de l'état du divin dans le monde, qui se réduit à cause de la faute à ך. D'où les mots en gras, dont la traduction littérale peut être « *je suis ך* ».

‘Amalek et ses descendants traduisent donc le blocage de la manifestation divine dans le monde. Il n'est alors pas étonnant de trouver le nom Hamane mentionné précisément à 54 reprises dans la Méguilat Esther, en allusion numérique à l'état du nom ך. Plus encore, les dix fils d'Hamane cumulent un total de 54 lettres dans leur nom. C'est dire combien ils sont la traduction de notre propos.

Lorsque nous portons notre attention sur les lettres restantes et épargnées par la faute, nous trouvons d'une part ך et, d'autre part, ך. Ces quatre lettres nous permettent peut-être d'appréhender plus avant la situation tant elles forment le mot « נידה - *Niddah* » qui traduit l'état de l'épouse en période de menstruation. Durant ce temps, le couple se sépare physiquement, et trouver cette association de lettres suite aux deux fautes caractérise parfaitement la distance entre Hachem et ses créatures. Peut-être est-ce là la raison pour laquelle Hachem évoque le sang d'Hévèl pour critiquer Caïn.

Durant cette période, la relation du couple ne peut qu'être verbale et non charnelle, jusqu'à ce que l'épouse s'immerge dans le Mikvé. En prenant en compte chaque détail, nous comprenons comment toute cette situation est résumée dans l'état du nom divin. Les lettres ayant été retirées des deux noms cumulent une valeur de 22, correspondant au nombre de lettres de la Torah. En d'autres termes, il n'est plus possible de manier les mots, de parler et de s'exprimer tant les fautes imposent la distance. Il ne reste alors plus que la voix, le cri dépourvu de mots. C'est pourquoi, sans doute, Hachem évoque la voix du sang d'Hévèl, l'homme qui était censé donner la Torah. Les mots ont disparu avec le don de la Torah qui aurait dû se produire, ne laissant alors plus qu'une voix esseulée, incapable de communiquer. Dieu et l'homme deviennent à l'image du couple en état

de séparation durant la période nommée Niddah. Il faut alors réapprendre à parler sans que la présence divine soit palpable afin de pouvoir réintroduire les lettres à la base du don de la Torah.

Comment apprendre à nouveau à parler avec le Maître du monde afin d'effacer les effets néfastes d'Amalek ?

La réponse est évidemment la prière. Comme nous le savons, nous prions à trois reprises dans la journée. Bien qu'elle en comporte aujourd'hui 19 en raison de la destruction du Temple, la prière est basiquement composée de 18 bénédictions, pour un total quotidien de 54 prières adressées vers Hachem. Nous comprenons ici l'objectif de renouer avec le divin et de supprimer les forces du mal assurant notre distance.

En poussant le raisonnement, nous remarquons qu'Hachem cache une autre information dans la sanction formulée contre Caïn. Le meurtre d'Hévèl empêche le don de la Torah car il est celui à qui incombait cette mission. D'où le retrait des 22 lettres dont nous parlions et l'apparition d'une voix incapable de s'exprimer. À cause de cela, les 2000 années de néant privant le monde de la Torah ne peuvent se conclure. En reprenant les termes de l'exil annoncé à Caïn, nous voyons s'inscrire ce détail supplémentaire : « נַע וְנָד - *tu seras errant* ». Nous avons compris que le mot נָד caractérisait l'état du nom d'Hachem après le crime de Caïn. Dès lors, nous devinons que le premier mot נַע traduit sa conséquence. La première lettre du mot dispose d'une valeur de 50 et la deuxième d'une valeur de 70. En d'autres termes, les 2000 années de néant ne peuvent prendre fin au début de l'histoire par l'entremise d'Adam et de Noa'h, justifiant qu'il manque respectivement aux deux hommes 70 et 50 ans dans le compte.

La suite de l'histoire prend alors tout son sens. Hachem annonce qu'au terme de l'exil en Égypte, il opérera un jugement contre les forces du mal. Au cœur de leur souffrance, la Torah décrit la réaction des Hébreux³⁰ :

כג/ וַיְהִי בַיָּמִים הָרְבִּיּוֹת הָהֵם, וַיָּמָת מֶלֶךְ מִצְרַיִם, וַיֵּאָחֲזוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל מִן-הָעֲבֹדָה, וַיִּזְעָקוּ; וַתַּעַל שׁוֹעֲתָם אֶל-

30 Chémot, chapitre 2.

הָאֱלֹהִים, מִן-הָעֶבֶדָה

23/ Il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël **gémirent** du sein de l'esclavage et se lamentèrent; leur **plainte** monta vers Dieu du sein de l'esclavage.

כד/ וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים, אֶת-נִאֲקָתָם; וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת-כְּרִיתוֹ, אֶת-אֲבְרָהָם אֶת-יִצְחָק וְאֶת-יַעֲקֹב

24/ Le Seigneur entendit leurs **soupirs** et il se ressouvint de son alliance avec Avraham, avec Yitshak, avec Yaakov.

Aucun mot n'est ici évoqué : le peuple a le souffle court, il ne peut pas s'exprimer tant les lettres manquent. Seuls le soupir et le sanglot sont alors accessibles. C'est pourquoi Hachem s'adresse immédiatement à Moshé afin de communiquer avec le peuple. Le couple retrouve la parole, mais avant de pouvoir s'unir au moment du don de la Torah, Hachem conduit le peuple dans la mer. Cette immersion lui retire son état de Niddah et alors les lettres apparaissent : la Torah peut être donnée.

Malheureusement, cela ne suffit pas. La Torah ne parvient pas à s'installer dans le monde tant le peuple faute par le Veau d'Or. En effet, les 120 années de néant manquantes ne sont pas payées, d'où le besoin pour Moshé de lutter pour obtenir la Torah. Ce n'est qu'au terme d'une lutte de 120 jours que Moshé parvient enfin à maintenir la Torah dans le monde. Malgré un premier échec avec les premières Tables, Moshé utilise la prière pour reconnecter les mondes et, depuis la terre, il rejoint le ciel. Il maintient alors le lien unissant Hachem à son peuple et empêche la création de vivre à nouveau la rupture des premières générations de l'histoire.

Cet homme, peinant tant à parler, a su trouver les mots, ou plutôt les maintenir à notre portée. Aujourd'hui encore, Hamane et 'Amalek sont nos ennemis. L'apparence change mais le fond reste le même. Notre force se situe dans les mots, dans notre capacité à parler de la Torah, à évoquer le divin et à prier pour qu'Il soigne le doute qui nous habite. L'utilisation des mots, la manipulation de la Torah, est l'outil pour retirer le doute et guérir de toutes les blessures de l'exil.

Puissions-nous les utiliser dans nos prières afin d'amorcer rapidement la délivrance.

Chabbat chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION
Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE